



Trans Catalunya®2008 Catalunya Ultra Trail Organisation



« Je suis catalan lorsque je cours »

Avec son magnifique sourire, Felipe Borgigia, l'organisateur de la Trans Catalunya, croise Ludovic LEFEBVRE après sa victoire sur la table de massage. Il hurle : « El mago Ludw ! El mago Ludw, tu l'as fait, tu as détruit mon rêve, t'es un grand bonhomme Ludw ! » Entouré par ses amis du HSA, « Ludw » sourit. Car « El mago ludw » sait qu'il vient d'envoyer un message à la planète ultra trail no limits.

« Voici donc le LEFEBVRE qui ne gagne plus... »

- Vous aviez écrit des choses comme ça en janvier ? J'espère que non pour vous (rires). On a l'impression que vous êtes monté vraiment en puissance sur cette course...

- Comme d'habitude, je cours mieux en fin d'épreuve qu'au début. A ce niveau là, je connais mieux mes adversaires, c'est plus facile de savoir comment courir contre eux. J'ai disputé d'autres courses aux finishes c'est un avantage pour moi, à cause de l'expérience que cela procure. Là, j'ai lutté grâce à un très bon physique, qui me donne énormément confiance pour la suite. Je sais que je peux être très fort quand les choses sont en places.

Quel a été pour vous le moment clé de la course ?

- La manière dont j'ai couru au début. J'avais le sentiment qu'ils se sentaient un peu plus solides que moi. Je voulais leurs donner l'impression qu'ils ignorent ce qui allaient arriver pour m'enflammer par la suite. J'ai toujours senti que j'étais en contrôle dans la construction de la course. J'avais une bonne condition physique grâce à Jack Grunningen mon coach. Même face au vent j'avais l'impression d'être léger.

Comment le perçoit-on ?

- Il y a des moments dans la course où j'avais un immense plaisir. Des accélérations longues sur les sommets, des attaques, des descentes rapides, ce qui m'a permis de mettre la pression sur mes adversaires. Plein de choses...

Votre physique est exceptionnel...

- j'estime que j'ai poussé les limites de mon corps vraiment loin. Bien sûr, Abel Verrano est un relanceur d'un autre calibre. Je pensais qu'il profiterait plus de la situation, il est capable de ralentir pour revenir plus fort. Surtout après avoir vu comment il a repoussé les contres d'Evito Garcia et Xavi Elgal. Moi, je n'ai pas la puissance d'Evito. Mais j'ai mis plus de variété. Et j'ai mon mental qui est pour beaucoup. Mon mental est plus dur à détruire. Et ça ne les a pas mis en confiances.

Vous aviez le soutien de beaucoup de monde. C'est une force qui vous aide ?

- Oui, je le dis depuis le début de la course que sait bien d'avoir les amis, la famille, les proches, mes collègues aussi, tous sont derrière moi à chaque pas. Même le public catalan, je n'y comptais pas forcément parce que je cours contre des amis à eux. Mais je me sens un peu catalan maintenant. Et c'est sur que ça me fait du bien. Ca m'a poussé dans les moments difficiles que j'ai pu avoir, notamment mercredi dernier.

Dans la manière que vous avez de montrer désormais vos émotions, faut-il comprendre que vous ressentez la pression de montrer aux autres que vous êtes toujours là ?

- N'oubliez pas le genre d'épreuve que j'ai gagné. Résister face à Mike, Franck, Xavi, Evito, Abel et les autres pour moi c'est énorme. Les battre tous sur une seule épreuve c'est fort ! Résister pendant cinq jours à trois athlètes qui ont les mêmes niveaux que

moi. Depuis, trois jours j'ai tout donné, j'ai touché le fond de mes limites la nuit dernière. Voici les raisons pour lesquelles j'ai montré ma joie une fois la ligne franchie. Avec mon fils, sur mes épaules.

La Trans Catalunya, c'est chez vous ?

- Je préfère dire que je suis bien accueilli... J'ai eu tellement de succès ici. Gagner trois fois sait beau. Quand je vois ce que signifient pour mes proches mes trois succès... Là je me suis créé cette chance unique de leurs offrir de belles émotions. Je me sens très heureux. Ca n'arrive pas tous les jours, quand même... Après les déceptions du début de saison, finir dans la joie c'est bien !

Abel Verrano est une fois de plus votre dauphin, vous battez Evito Garcia et Xavi Elgal est encore troisième. Qu'est ce qu'ils leurs manquent ?

- Rien, ils ont le physique, le mental, la structure, la préparation... Comme je l'ai dit avant la course, le vainqueur doit être solide et avoir de la chance. Moi, j'ai eu la chance de ne pas être repris lorsque j'ai été en difficulté mentalement. Pour gagner la Trans Catalunya, il faut être physiquement bon, mentalement très fort, avoir de la réussite. Je ne suis pas exceptionnel, nous avons le même niveau...

Que vous a dit Jack Grunningen au passage de la ligne ?

- Il m'a demandé de rester comme je suis de prendre le temps d'apprécier. Et surtout d'avoir une pensée pour tous : organisateurs, bénévoles, athlètes, le public, les amis, les collègues à la cidrerie, les mômes du GUH, le HSA. Et de remercier Stéfany ma femme... Pour elle la Trans Catalunya, c'est douze mois par an !

Yaël NATEL

Trans Catalunya® 2008 organisation Catalunya Ultra Trail Organisation « CUTO »

